

Textes des « Le saviez-vous ? »

N°1 : *Les contes et le développement personnel*

Savez-vous que les contes sont actuellement utilisés en développement personnel ?

Les méthodes proposées actuellement en développement personnel utilisent trois personnages-clés des contes de fées : *le roi* qui représente le désir d'évolution et la faculté de discernement ; *le héros* qui représente l'action et la mise en œuvre du changement ; *la fée* qui représente la part de magie et d'inconscient qui est en nous.

N°2 : *Les différents types de contes*

Savez-vous qu'il existe différents types de contes ?

Plusieurs classifications ont été faites, dont la célèbre classification d'Aarne-Thompson. Nous retiendrons plus simplement les catégories suivantes :

- *les contes merveilleux* (objet de notre étude),
- *les contes philosophiques* qui sont des constructions destinées à illustrer un point de vue (par exemple *Candide* et *Zadig* de Voltaire),
- *les contes fantastiques*, nés au XVIII^e avec *Le Diable boiteux* de Cazotte, qui jouent sur la confusion entre l'ordre naturel et l'ordre surnaturel,
- *les contes explicatifs ou étiologiques* qui donnent des explications fantaisistes sur des phénomènes naturels,
- *les contes parodiques* qui sont des contes d'auteurs qui détournent un conte traditionnel en changeant, voire en inversant, le contenu, la structure ou la morale (par exemple *Le Petit Chaperon rouge* de Solotareff)

N°3 : *La querelle des anciens contre les modernes*

Savez-vous que Charles Perrault a été un fervent défenseur de la modernité au XVII^e ?

En France, au XVII^e, les classiques, qui prônent l'imitation des règles et des textes anciens, prennent progressivement le contrôle de l'espace des lettres (Académie, Cour). Il s'ensuit de nombreuses querelles, dont la plus célèbre porte le nom de « La querelle des anciens et des modernes ». Elle oppose deux courants distincts :

- celui des Classiques ou Anciens, menés par Boileau, qui soutiennent une conception de la création littéraire reposant sur l'imitation des auteurs de l'Antiquité ; pour eux, les œuvres de l'Antiquité grecque et romaine représentent la perfection artistique, aboutie et indépassable ;

- celui des Modernes, représentés par Charles Perrault, qui soutiennent le mérite des auteurs du siècle de Louis XIV et affirment au contraire que les auteurs de l'Antiquité ne sont pas indépassables ; pour eux, la création littéraire consiste à innover.

La querelle s'est, par exemple, sacralisée autour de la question du merveilleux en littérature : doit-on se limiter aux mythes païens ou peut-on utiliser les héros chrétiens voire revenir à des épopées chrétiennes et françaises ? Le christianisme ne l'emporte-t-il pas sur les grands modèles passés ? Ainsi, les Modernes militent-ils pour une littérature adaptée à l'époque contemporaine et des formes artistiques nouvelles.

N°4 : *La vie romanesque de Daniel Defoe*

Savez-vous qui était vraiment l'auteur de Robinson Crusoé ?

Daniel Defoe (1660-1731) est né dans une famille de dissidents puritains en lutte contre l'Eglise anglicane et écartés des fonctions officielles, il est élevé par l'Académie dissidente du Révérend Charles Monton qui préparait aux fonctions religieuses. Mais, fils de commerçant, il ne résiste pas aux séductions des spéculations marchandes et devient tour à tour : bonnetier en gros, assureur maritime, courtier en tabac et en vin, fondateur d'une huilerie et surtout négrier. Il vit tantôt riche, tantôt ruiné et menacé de prison pour dettes. D'autre part, il s'implique, à sa manière tortueuse et masquée, dans les conflits politiques de son temps : tantôt conseiller du prince Guillaume d'Orange, tantôt dans l'opposition n'échappant ainsi ni au pilori ni à la prison. Il prend tour à tour le parti des *whigs* et celui des *tories*, ne dédaignant pas les fonctions d'espion et les missions secrètes.

Cependant, il ne cesse de rédiger des pamphlets et des essais moralisateurs empreints d'éthique puritaine, comme, pour une part non négligeable, son *Robinson Crusoé*. En effet, le véritable ressort de ce roman est la tension entre exigence religieuse et désir de profit, ascétisme puritain et arrivisme bourgeois, caractéristique de la vie même de Daniel Defoe.

En fait, Robinson, alias Defoe apparaît comme un colonisateur anglais partant à la conquête du monde, la Bible dans une main et le coffre à outils dans l'autre, aussi persuadé de son bon droit que du soutien de Dieu.

N°5 : *L'imaginaire enfantin et les pirates*

Savez-vous que le mythe du pirate date du XIX° ?

Un pirate est un hors-la-loi qui parcourt les mers et qui pille, pour son propre compte, les navires marchands qu'il rencontre. Tous ces actes sont appelés de la piraterie. Celle-ci existait déjà dans l'Antiquité. Toutes les civilisations ayant possédé une marine, comme les Phéniciens ou les Mycéniens, l'ont connue, car la mer était considérée comme un espace de liberté et la loi du plus fort y régnait. La piraterie connut plusieurs périodes fastes : à la fin du 1^{er} siècle av.J.C., en Méditerranée avec les Ciliciens ; du IX° au X°, avec les Vikings en Europe du Nord ; du XVII° au XVIII°, dans les Antilles et l'Océan indien.

A côté du versant réaliste, dur et cruel de la piraterie, il y a des éléments de la vie de pirate qui font rêver : aventures, combats héroïques, cartes au trésor, monstres marins et sirènes,

îles perdues, superstitions, mythes et légendes, etc. C'est pourquoi, les romanciers du XIX^e ont fait de la piraterie l'emblème de toutes les libertés et de la révolte contre l'ordre établi. Ainsi est né le mythe du pirate, naviguant sur les tous les océans, dans de grands vaisseaux au pavillon noir, à la recherche de fabuleux trésors, affublé d'un grand chapeau, d'un anneau dans l'oreille et d'une longue barbe (brune ou rousse), doté d'un handicap (jambe de bois, crochet en guise de main, œil borgne caché par un bandeau noir), muni d'un sabre et de pistolets et accompagné d'un animal (un perroquet ou un singe).